

Spécial Elections Professionnelles Snecma Propulsion Solide

La « Sphère Négociatrice » : La Sphère Qui Laisse Faire

► Les deux sphères . . .

Il y aurait donc deux sphères dans le paysage syndical. L'une serait intelligente, ouverte au dialogue, force de propositions, à l'écoute des salariés : la « sphère négociatrice ». L'autre serait inconsciente, dans l'affrontement, sans idées et rétrograde : La « sphère d'opposition ».

Ce schéma caricatural, loin de la vérité, représente tout le discours étriqué de ceux qui n'ont plus d'arguments sérieux pour débattre.

► Quelques exemples très concrets qui parlent d'eux mêmes.

La politique salariale : tous les ans c'est la même histoire ou presque. La sphère négociatrice nous explique qu'elle a obtenu tout ce qui était possible. Elle met fièrement en avant ses ultimes trophées (des tickets CESU, parfois un fabuleux 0,2%) et signe « avec beaucoup de courage » la politique salariale. La Direction affirme qu'aller plus loin mettrait l'entreprise en péril et la « sphère négociatrice » le prend pour argent comptant.

En 2008, SPS a été le théâtre d'un long et dur conflit qui a eu des retentissements dans tout le groupe Safran. Les salariés n'ont pas compris comment la Direction ne pouvait pas faire mieux pour la politique salariale alors qu'elle arrosait (discrètement depuis plusieurs années) 60 cadres avec plus 575 000€ (1% de la masse salariale). Malgré ce climat très tendu, la « sphère négociatrice » signa l'accord salarial, sans clause de revoyure, car ils étaient, comme d'habitude, au « bout du bout » des négociations. Après plusieurs semaines de conflit, la Direction « raclant les fonds de tiroir » lâche une augmentation générale uniforme de 25€ rebaptisée ASTE (0,7 % en moyenne). Et voilà que la « sphère négociatrice », sans aucun scrupule, signe l'accord ASTE alors qu'elle a copieusement dénigré les grévistes durant le conflit! Pour clore le tout, la Direction ajoute 0,75 % d'augmentation individuelle généralisée fin 2008, **la première augmentation générale pour tous depuis plus de 20 ans**. Il faut être aveugle pour ne pas y voir une des suites du conflit.

En résumé, la Direction et sa « sphère négociatrice » pouvaient faire beaucoup plus.

25€ ASTE + 27€ (0,75% x 3600€) = 52€ pour le cas d'un salaire moyen société, soit **1,5% d'AG en plus par rapport à l'accord salarial 2008**. Et ceci, bien entendu, sans toucher aux 575 000€ qui, repartis uniformément, auraient donné 40€ de plus par salarié.

SPS est-elle en difficulté économique depuis 2008 ? Non. L'argent est bien là ! Pour SUD, il est mal réparti.

La Prévoyance Groupe : ce devait être un socle social pour tous. Sauf que la solidarité intergénérationnelle a été sacrifiée (un retraité ça ne produit plus !). Les cotisations des retraités ont très fortement augmentées essentiellement pour les plus faibles revenus. **Les nouveaux embauchés paieront en moyenne 30% de plus de cotisation prévoyance**. Moins on gagne, plus on paie (introduction d'une part fixe). Mais les cotisations patronales, elles, sont restées stables et « la sphère négociatrice » s'est élargie en même temps que nos acquis sociaux se sont amenuisés.

La réduction du temps de travail : Bien que ce sujet soit un peu ancien (1999), **rappelons que cet accord a été signé malgré le rejet des salariés consultés par référendum** (53% contre à Snecma et 70% à Bordeaux). L'accord devait permettre un certain volume d'embauches. Le compte n'y a jamais été à SPS. Le forfait jour ne devait concerner que quelques cadres supérieurs mais l'accord ne fixait pas de limites. Une commission de suivi, regroupant les seuls signataires, devait permettre le contrôle et l'absence de « dérapage ». Aujourd'hui 50% des cadres sont au forfait jour et la plupart des cadres nouvellement embauchés sont assujettis à ce régime.

On pourrait aussi parler de Participation, d'Intéressement, de Transports collectifs d'Entreprise, et demain avec H (puisque Héraklès est débaptisé pour l'instant) que bradera la « sphère négociatrice » ?

**Si vous soutenez un autre syndicalisme que celui de l'accompagnement patronal,
VOTEZ SUD !**

Paroles de salariés

Durant cette campagne électorale, au quotidien nous avons écouté des salariés s'exprimant sur le pourquoi d'un vote en faveur de notre organisation syndicale. Nous vous laissons découvrir quelques témoignages.

Mr. X... (ouvrier) :
J'ai plus de 25 ans de boîte. J'en ai vu des choses et après toutes ces années je constate que ça va de moins en moins bien pour les salariés. SUD se bat pour défendre nos acquis. J'espère que les plus jeunes s'en rendent compte et que, eux aussi, feront le choix de SUD.

Mme. Y... (technicienne) :
L'égalité homme/femme n'existe pas vraiment. SUD travaille depuis longtemps pour que ça change mais manifestement il y a un manque de bonne volonté de la part de la direction. Sur ce sujet comme sur d'autres, l'implication de SUD est réelle et je continuerai à vous faire confiance.

Mr. F... (cadre) :
Le conflit de 2008 m'a amené à m'interroger. J'ai pris le temps de mieux lire vos tracts et de les analyser. Votre discours est cohérent et vos propositions sont souvent argumentées à partir d'éléments concrets. En étant attentif, j'ai découvert que vous n'étiez pas dans une opposition « de principe » comme certains le disent ou le laissent supposer. Primes à part variable, forfait jour etc, je n'en veux pas. La fracture se crée de plus en plus entre cadres et non cadres. Je n'en veux pas non plus, vous pouvez compter sur moi, je vais voter SUD.

Mr. L... (technicien) :
Avant je ne votais pas que pour SUD, je panachais. J'ai été déçu par l'abandon de certains principes sur la mutuelle. Je suis surpris par la faculté de certains syndicats à justifier leurs actions. Je pense que SUD a de bons candidats pour ces élections et je vais leur faire confiance.

Mr. G... (technicien) :
Quand il y a des problèmes à régler, vous répondez présents. Avec des élus en CE, DP et CHSCT vous couvrez toute l'entreprise et vous savez tout ce qui s'y passe en bien ou en mal. C'est facile d'avoir votre soutien.

Mr. H... H comme Humour (technicien) :
Je ne perds pas le nord et je vais en direction de SUD !

Mr. E... (ouvrier) :
Les gros salaires se gavent (prime à l'objectif, intéressement) et nous on rame. On nous demande de faire toujours plus, mais qu'avons-nous en retour ? Quand ta femme a un boulot mal payé, enchaîne des contrats d'intérim ou se retrouve au chômage, les fins de mois ne sont pas faciles.

Il faut arrêter de dire qu'à SPS on est tous des nantis. SUD parle de ces problèmes et a des revendications qui me vont.

Mme. N... (employée) :
Il faut un contre pouvoir pour nous aider. Et à part SUD....

Mr. I... (ouvrier) :
Même si tu es jeune tu as besoin d'un emploi sûr. Sinon tu ne peux pas faire de projet. Les précaires en fin de mission vont au chômage alors qu'il y a du boulot pour plusieurs années à SPS. En plus le patron utilise les détachés comme des pions. Tu fais comment pour construire ton avenir quand ton boulot est à 500 km de ta femme et de tes gosses ? C'est toujours les « petits » qui trinquent. SUD se bat contre la précarité et pour l'avoir vécue je vous soutiens avec mon bulletin de vote mais aussi lors des débrayages. Bonne chance !